



OMAR ABUSAADA

Alors que j'attendais

12 - 15 octobre 2016

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
45^e édition

LE
LA SCÈNE
INTERNATIONALE
FRANCOPHONE
TARMAC



« Ce flou entre la vie et la mort »

Entretien avec Omar Abusaada et Mohammad Al Attar



Comment avez-vous structuré l'écriture de la pièce ?

Mohammad Al Attar : Au point de départ, Taim, un jeune homme qui habite Damas, est retrouvé un matin sur le siège arrière de sa voiture, visiblement battu. Quasi-mort, il est transféré à l'hôpital et les médecins annoncent son coma à la famille. Personne ne sait exactement ce qui lui est arrivé. La pièce recouvre une année : de janvier 2015 à janvier 2016. Durant cette période, deux grandes lignes de narration s'entrelacent. Il y a d'abord la ligne « imaginative » de Taim, dans cet état trouble et mystérieux, ce monde ouvert qu'est son coma, dont on ne sait rien. Mais, depuis son coma, on voit tout : il nous parle, nous raconte ce qui lui advient. C'était pour moi une façon d'imaginer, par l'écriture, ce flou entre la vie et la mort, la pensée de ces personnes qui ne sont plus physiquement avec nous, mais qui existent. Puis il y a la ligne « réaliste », à savoir un an de vie des proches de Taim : sa compagne, son meilleur ami, sa mère et sa sœur. Les deux intrigues avancent côte-à-côte, en relation permanente. L'intrigue réaliste consiste à montrer comment cet accident va profondément transformer la vie des proches en les menant à des confrontations.

Comment avez-vous procédé sur le plateau pour entrelacer ces deux lignes narratives ?

Omar Abusaada : En fait, comprendre en profondeur la relation entre ces deux lignes était précisément la

clé pour trouver l'identité de la pièce. Lors des premières répétitions, nous avons essayé de travailler d'emblée le croisement entre les deux lignes, et il s'est avéré que cela ne fonctionnait pas, du fait de leur différence de nature. Aussi, nous avons commencé à travailler les deux séparément, en consacrant des répétitions à chacune d'elles. Puis, dans les répétitions finales, nous les avons mêlées. Les intersections entre les deux fils nous sont apparues plus claires, et nous avons alors pu construire la pièce dans son intégralité.

Comment avez-vous réussi à donner vie sur le plateau à un homme dans le coma ?

Omar Abusaada : Cette question a été essentielle, au sens où elle prend racine dans le texte lui-même. Comment les personnes dans le coma pensent-elles ? Quel langage parlent-elles ? Quelle est leur relation au temps, à la vie ? Nous avons injecté toutes nos questions dans les répétitions, tout en interrogeant le texte. Dans le même temps, Mohammad essayait de trouver des solutions par la réécriture. Je pense qu'il a dû écrire au moins sept versions avant que nous puissions aboutir à ce qui est entre nos mains aujourd'hui. Travailler sur des personnages dans le coma exige une autre logique de pensée, et c'est par conséquent une aventure inédite que nous avons traversée et que nous voulons partager avec le public.

Il y a aussi une ligne plus souterraine, concernant la situation à Damas...

Mohammad Al Attar : Oui, en fait, nous voyons la ville depuis chacun de ces deux mondes. À travers tous les personnages vivants, nous voyons la ville et la situation, aussi bien que depuis le monde du coma. Taim et son ami Omar, qui vit aussi dans cette zone grise, contribuent à nous donner une perception, une peinture particulière de la situation à Damas et de toute la Syrie. Le personnage d'Omar a cet intérêt particulier qu'il a été détenu par le régime de sécurité en 2013 et, à l'instar de bon nombre de détenus en Syrie, on a perdu toute trace de sa détention. Combien de familles syriennes sont confrontées à cela : la disparition ? On ne sait pas si notre proche est toujours en détention, s'il est mort... Mettre en scène ce coma, c'est une façon de penser à tous ceux qui ne sont pas avec nous et dont nous ne connaissons pas la destinée,

à leurs mères, à tous ceux qui sont dans le doute, ce qui est l'une des plus grandes tragédies pour le peuple syrien aujourd'hui.

Il vous sera d'ailleurs sans doute impossible de présenter cette pièce en Syrie ?

Omar Abusaada : C'est certain. Pour plusieurs raisons. D'abord, le texte, qui livre une critique sans concession du régime en Syrie, et ceci n'est pas plus admis maintenant qu'auparavant. Ce serait dangereux, inconscient, pourrait nous mener tout droit en prison. Puis, dans l'équipe artistique, plusieurs membres ne peuvent plus entrer en Syrie pour ces raisons précises d'engagement politique. Enfin, techniquement, je pense qu'il serait impossible de présenter des travaux comme les nôtres à Damas aujourd'hui. Le théâtre est si pauvre qu'il n'existe plus de structures capables de porter ce type de pièces.

Mohammad Al Attar : C'est sûr. Néanmoins, ça ne veut pas dire que nous ne pensons pas aux Syriens. Parce qu'ils sont partout dans le monde... À travers ce travail, j'espère bien que nous les toucherons là où ils sont.

Propos recueillis par Mélanie Drouère, mai 2016

Omar Abusaada

Après des études de théâtre à l'Institut Supérieur des Arts Dramatiques de Damas en 2001, Omar Abusaada, né en 1977, travaille comme dramaturge et metteur en scène. Il cofonde la compagnie Studio Théâtre à Damas, dont le premier spectacle en 2004 s'intitule *Insomnia*. Il dirige de nombreux ateliers d'écriture et de mise en scène et son travail est présenté dans des festivals internationaux. Réputé pour avoir introduit dans le théâtre syrien de nouvelles pratiques comme le théâtre documentaire, il travaille pendant des années dans des villages reculés et des communautés locales en Syrie, en Égypte et au Yémen.

Mohammad Al Attar

Auteur et dramaturge syrien né en 1980, Mohammad Al Attar est diplômé de littérature anglaise et d'études théâtrales. En 2006, il rejoint en tant que dramaturge la compagnie Studio Théâtre dirigée à Damas par Omar Abusaada. Il contribue à des projets de théâtre interactif dans des régions rurales et en milieu carcéral en Syrie. Il participe à des projets dramaturgiques qui s'interrogent sur les soulèvements arabes et leurs complications. Ses textes sont aujourd'hui traduits et joués en anglais et en allemand. Mohammad Al Attar a dû définitivement quitter la Syrie en 2012. Après trois ans passés à Beyrouth, il vit et travaille aujourd'hui à Berlin.

Alors que j'attendais

Mise en scène, **Omar Abusaada**

Texte, Mohammad Al Attar

Avec Amal Omran, Mohammad Alarashi, Nanda Mohammad,

Reham Kassab, Mouiad Roumieh, Mohamad Al Refai

Scénographie, Bissane Al Charif

Lumière, Hasan Albalkhi, Abdulhamid Khalifeh

Vidéo, Reem Al Ghazzi

Musique, Samer Saem Eldahr (Hello Psychaleppo)

Direction technique, Souher Hamzaoui

Construction du décor, Sylvain Georg, Patrick Vindimian

Direction de production, Henri Jules Julien

Traduction française, Rania Samara

Coproduction Festival d'Avignon ; Napoli Teatro Festival ; AFAC (Arab Fund for Art and Culture) ; Pôle Arts de la scène – Friche La Belle de Mai Marseille ; Theater Spektakel Zürich ; Onassis Cultural Centre Athens ; Vooruit Gent ; La Bâtie-Festival de Genève ; Les Bancs publics / Les Rencontres à l'échelle (Marseille) ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Le Tarmac (Paris) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de l'Onda



Avec l'aide de La Criée – Théâtre national de Marseille et du Tarmac (Paris)

Spectacle créé le 24 mai 2016 au Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)

Durée : 1h40

Spectacle en arabe surtitré en français

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.letarmac.fr – 01 43 64 80 80

Photos : © Didier Nadeau



45^e édition

7 sept – 31 déc 2016

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / Apprentissages
Musée Carnavalet
Vitrines parisiennes
Nanterre-Amandiers

Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015
Centre Pompidou

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / Sur-exposition
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Tino Sehgal / Création
Palais de Tokyo

Apichatpong Weerasethakul / Fever Room
Nanterre-Amandiers

THÉÂTRE

PORTRAIT
KRYSTIAN LUPA
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Krystian Lupa / Des Arbres à abattre
de Thomas Bernhard
Odéon-Théâtre de l'Europe

Krystian Lupa / Place des héros
de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national

Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein
de Thomas Bernhard
Théâtre des Abbesses

Frank Castorf / Les Frères Karamazov
de Fédor Dostoïevski
La MC93 à la Friche industrielle Babcock

Julien Gosselin / 2666
d'après Roberto Bolaño
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Olivier Coulon-Jablonka / Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo
Théâtre des Abbesses
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines
Théâtre Brétigny

Kurô Tanino / Avidya – L'Auberge de l'obscurité
Maison de la culture du Japon à Paris

Tiago Rodrigues / Antoine et Cléopâtre
d'après William Shakespeare
Théâtre de la Bastille

Claude Régy / Rêve et Folie
de Georg Trakl
Nanterre-Amandiers

Silvia Costa / Poil de Carotte
d'après Jules Renard
Nanterre-Amandiers
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy
La Commune Aubervilliers
La Villette / WIP
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France

Toshiki Okada / Time's Journey Through a Room
T2G – Théâtre de Gennevilliers

The Wooster Group / Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation
Centre Pompidou
The Town Hall Affair
Centre Pompidou

Rodolphe Congé / Rencontre avec un homme hideux
d'après David Foster Wallace
Théâtre de la Cité internationale

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN
Amours et Solitudes
d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Yudai Kamisato / +51 Aviación, San Borja
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Amir Reza Koohestani / Hearing
Théâtre de la Bastille

Omar Abusaada / Alors que j'attendais
Le Tarmac

Richard Maxwell / The Evening
Nanterre-Amandiers

Sylvain Creuzevault / ANGELUS NOVUS – AntiFaust
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise

El Conde de Torrefiel / La posibilidad que desaparece frente al paisaje
Centre Pompidou

Oriza Hirata / Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919
T2G – Théâtre de Gennevilliers
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise

Dieudonné Niangouna / N'kenguegi
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis / Avec la MC93

Rabih Moué / So Little Time
Théâtre de la Bastille
Pixelated Revolution
Jeu de Paume

Forced Entertainment / The Notebook d'après Le Grand Cahier d'Ágota Kristóf
Théâtre de la Bastille

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini / Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
Il cielo non è un fondale
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Berlin / Zvizdal
Le CENTQUATRE-PARIS

Maxime Kurvers / Dictionnaire de la musique
La Commune Aubervilliers

De KOE / Le Relèvement de l'Occident : BlancRougeNoir
Théâtre de la Bastille

DANSE

PORTRAIT
LUCINDA CHILDS
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Lucinda Childs / Early Works
CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93

Lucinda Childs, Nothing personal, 1963-1989 – Exposition
CND Centre national de la danse
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin

Philip Glass / Lucinda Childs / Sol LeWitt / Dance
Théâtre de la Ville
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

John Adams / Lucinda Childs / Frank Gehry / AVAILABLE LIGHT
Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker / Trois Grandes Fugues
Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville
Théâtre du Beauvaisis / L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise
Théâtre-Sénart
Nanterre-Amandiers

Bouchra Ouizguen / Corbeaux
CND Centre national de la danse
Centre Pompidou
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
Nouveau théâtre de Montreuil
T2G – Théâtre de Gennevilliers
Musée du Louvre

Boris Charmatz / danse de nuit
La MC93 à la Friche industrielle Babcock
Beaux-Arts de Paris
Scène du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville

Robyn Orlin / And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...
Théâtre de la Bastille

Rachid Ouramdane / TORDRE
Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville

Lia Rodrigues / Para que o céu nao caia
Le CENTQUATRE-PARIS

Noé Soulier / Deaf Sound
CND Centre national de la danse

Raimund Hoghe / La Valse
Centre Pompidou

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / Création
Espace 1789 / Saint-Ouen
Centre Pompidou

Antonija Livingstone / Nadia Lauro / Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre

MUSIQUE

PORTRAIT
RAMON LAZKANO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque
Théâtre du Châtelet

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola
Théâtre des Bouffes du Nord

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms
Grande salle – Philharmonie de Paris

Robert Piéchaud / Amerika
Théâtre des Bouffes du Nord

Wolfgang Rihm / Et Lux
Église Saint-Eustache

Morton Feldman / For Philip Guston
Église Saint-Eustache

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág
Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin

Pierre-Yves Macé
Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / Quicksand
Théâtre des Abbesses

CINÉMA

Jafar Panahi / Intégrale et exposition
Centre Pompidou

American Fringe
La Cinémathèque française

João Pedro Rodrigues / Intégrale
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacle présenté par Le Tarmac et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2016

